

Michel Leiris, la traversée du XXe siècle

Annie Pibarot

anniepibarot@orange.fr

Michel Leiris, 1901-1990

- écrivain, poète, ethnologue, critique d'art, mais aussi: homme engagé, grand-voyageur, spécialiste de jazz, de tauromachie etc.
- Pourquoi parler de lui?
- - a fondamentalement renouvelé les formes d'écriture de soi et anticipé sur le développement ultérieur de ce genre
- - deux expositions récentes, « Leiris & Co » au Centre Pompidou Metz en 2015 et une partie de « Bacon en toutes lettres » au Centre Pompidou, Paris, de septembre 2019 à janvier 2020
- - les dates de sa vie (1901-1990) coïncident avec le XXe siècle (d'où le titre de cette conférence) et il a été partie prenante des expériences les plus marquantes de ce siècle: le surréalisme, les débuts de l'ethnologie française, la création de la revue *Les Temps modernes* etc.

- Plan de la conférence:
- Vue d'ensemble
- Le surréalisme et la relation au langage
- Le renouvellement des formes d'écriture autobiographique
- Leiris et la peinture

Vue d'ensemble

- 1901 Naissance à Paris
- 1922, rencontre le peintre André Masson
- 1924, rejoint le groupe surréaliste
- 1925, premier livre, *Simulacre*, recueil de poèmes, à quatre mains avec André Masson
- 1926, mariage avec Louise Godon, belle-fille du galeriste Daniel-Henry Kahnweiler
- 1927, adhésion au Parti communiste pour une courte période, moment de crise, voyage en Egypte et en Grèce
- 1929, quitte officiellement le groupe surréaliste, début d'une psychanalyse avec Adrien Borel, travail pour la revue *Documents*

- 1931-33, participe comme secrétaire-archiviste à la Mission Dakar-Djibouti, dirigée par Marcel Griaule
- 1934, publication de *L'Afrique fantôme* (journal de la mission Dakar-Djibouti)
- Durant les années 30, études d'ethnologie et début de travail au Musée de l'homme
- 1939, première autobiographie *L'Âge d'homme*
- Seconde guerre mondiale: Louise Leiris reprend la galerie Kahnweiler, séquestrée comme « bien juif »
- Leiris est mobilisé en Algérie, puis participe à la Résistance intellectuelle, proche du réseau de résistance du Musée de l'homme, cache chez lui Deborah Lifchitz
- Début de l'amitié avec Sartre

- 1945, membre du premier comité de rédaction de la revue *Les Temps modernes*
- « De la littérature considérée comme une tauromachie », préface pour la réédition de *L'Âge d'homme*
- Seconde autobiographie: *La Règle du jeu*, *Biffures* (1948), *Fourbis* (1955), *Fibrilles* (1966), *Frêle bruit* (1976)
- Début des années 50, « Race et civilisation », « L'ethnographe devant le colonialisme », début du combat tiers-mondiste
- 1957 Tentative de suicide
- 1960, signataire du « Manifeste de 121 », qui appelle à l'insoumission lors de la guerre d'Algérie

- Voyages: Chine, Cuba
- 1971, prend sa retraite du Musée de l'homme
- 1980, refuse le Grand Prix national des Lettres
- Derniers livres: *Le Ruban au cou d'Olympia* (1981), *Langage Tangage* (1985), *A cor et à cri* (1988) , *Images de marque* (1989)
- 1984, donne à l'Etat, sa collection de tableaux et d'objets d'art africain
- 1990, décès (deux ans après son épouse, sans enfant)
- Lègue sa fortune à Amnesty international, le MRAP et la Ligue des droits de l'homme
- 1992, publication posthume de son *Journal 1922- 1989* (par Jean Jamin, choisi comme héritier littéraire »

Le surréalisme et la relation au langage

Adhésion en 1924, période dite des sommeils, écriture automatique, séances d'hypnose collective, puis des scandales (banquet Saint-Pol-Roux), puis du rapprochement avec le parti communiste

Eloignement dès 1927, rupture en 1929

Glossaire, j'y serre mes gloses, Révolution surréaliste, n° 3, 4 et 6, puis en volume en 1939

Suite dans *Langage Tangage ou ce que les mots me disent*, 1985

Aurora, roman surréaliste, 1946

Nuits sans nuit et quelques jours sans jour, 1961

Glossaire, j'y serre mes gloses, choix d'entrées (lettre A)

- ABRUPT – âpre et brut;
- ABRUTI – abrité.
- ABSENCE – espace vacant, d'un banc de sable qui s'en va...
- ACCALMIE – lame de mica tranquille.
- AMBIGU – entre l'ambre et la ciguë.
- AMERTUME – la mer s'abreuve d'écume. Je hume la mer.
- « En disséquant les mots que nous aimons (...) nous découvrons leurs vertus les plus cachées et les ramifications secrètes se propagent à travers tout le langage, canalisées par les associations de sons, de formes, d'idées. Alors le langage se transforme en oracle et nous avons là (si ténu qu'il soit) un fil pour nous guider dans la Babel de notre esprit. »

Le renouvellement de l'écriture de soi

- *Age d'homme* (1939), autoportrait, conception tragique de la vie, représentation d'un sujet clivé, référence au tableau de Cranach « Lucrèce et Judith »
- *La Règle du jeu*
- *Biffures* (1948), importance des « faits de langue »
- *Fourbis* (1955), thème de la mort
- *Fibrilles* (1966), récit de la tentative de suicide puis prise de conscience de l'impossibilité de trouver une règle du jeu, de nouer, réunir les fragments
- *Frêle bruit* (1976) et les livres des années 80, fragmentation, hétérogénéité, lâcher-prise

- « *L'Âge d'homme* vient donc se proposer , sans que son auteur veuille se prévaloir d'autre chose que d'avoir tenté de parler de lui-même avec le maximum de lucidité et de sincérité. »
- « introduire ne fût-ce que l'ombre d'une corne de taureau dans une œuvre littéraire. »
- Prière d'insérer de *L'Âge d'homme*, 1939

Leiris et la peinture

- Importance de la peinture en lien avec le questionnement sur l'écriture littéraire
- Attachement à la figuration à travers trois courants: le cubisme, le surréalisme, le primitivisme
- André Masson (1896-1987) qualifié de mentor, importance du tragique et de la tauromachie
- Joan Miro (1893-1983) lien qui date des années 20, comme Masson
- Alberto Giacometti (1901-1966), lien avec l'art primitif, illustrations de *Vivantes cendres innommées*
- Pablo Picasso (1881-1973), cubiste, puis surréaliste, influencé par l'art africain et la tauromachie, symbolise pour Leiris, la peinture même
- Wifredo Lam (1902-1982), peintre cubain, primitivisme
- Francis Bacon (1909-1992) rencontre tardive, forte amitié, deux portraits de Michel Leiris
- Arts d'Afrique noire, Leiris co-auteur de *Afrique noire, la création plastique* (avec Jacqueline Delange, 1967)

Conclusion

- Leiris se ressentait comme complexe et divisé
- Au contraire, grande cohérence du questionnement sur le langage et la littérature
- D'une certaine façon, tout se tient.
- Il souhaitait « accroître notre connaissance de l'homme, tant par la voie subjective de l'introspection et celle de l'expérience poétique, que par la voie moins personnelle de l'étude ethnologique. »